

Kañnen en Alyse

La chanson d'Alyse

CD 2 n° 4

Soñ - net pla - hé - zed iouank, soñ - net me ha - ran - té,
 Forh joé - ius a ga - lon ha lan a leù - i - né,
 Un am - zér e zei d'oh pou ket hoant de gañ - nein,
 Get an - kin hou ka - lon ne re - het meit oui - lein.

1

Sonnet plahézed iouank, sonnet me haranté,
 Forh joéius a galon ha lan a leuiné.
 Un amzér e zei d'oh pou ket hoant de gañnein;
 Get ankin hou kalon, ne rehet meit ouilein.

2

Hanval doh oh, merhied, èl guéharal, eurus,
 Lan a goutantemant ha berpet forh joéius,
 Me gañné, me soñné, mé hum zivertisé,
 Tout e oé plijadur, tout ne oé nameit joé.

3

Me hanté ur plah iouank é hanaùen reih mad,
 Ru a fas*....., ha glas a zeulegad,
 Ker kaer èl en argant, ker braù el ur boket,
 Ha joéius èl un él ; é hanùein ne fal ket.

4

A houdé er momant kri ha diskonfortus
 Ma oen pelleit d'oh ti dré ordreu maleurus,
 Get deuzek liam hoarn, me halon ariet
 Ne hra meit hum chiffein hemb achimant erbet.

1

*Chantez, jeunes filles, chantez mes amours,
 La joie au cœur et pleines d'allégresse.
 Viendra un jour où vous n'aurez pas envie de chanter,
 Le cœur affligé, vous ne ferez que pleurer.*

2

*Comme vous, les filles, heureux comme autrefois,
 Empli de satisfaction et toujours joyeux,
 Je chantais, je sonnais, je me divertissais;
 Tout était plaisir, tout n'était que joie.*

3

*Je fréquentais une jeune fille que je connaissais très bien,
 Teint rose , et yeux bleus,
 Aussi belle que l'argent, aussi jolie qu' une fleur
 Et joyeuse comme un ange ; je ne veux point la nommer.*

4

*Depuis le moment cruel et démoralisant
 Où je fus éloigné d'elle par des ordres malheureux,
 Par douze liens de fer, mon cœur ligoté,
 Ne fait que se lamenter sans fin.*

5
 Ouilet, men deulegad, ouilet, skuillet dareu,
 Konsidéret hou stad, ankoéhet hou joéieu;
 Mal vou d'oh ankoéhat plijadurieu er bed
 Rak en amzér e bas ha merüel e vo red

6
 Ankoéhat e laret ? Mes penaus ankoéhat
 Er péh e zou berpet dirak men deulegad ?
 Ne pas, nepas, Julit, birüikin n'ankoéhein
 Er péh e laren d'oh hag e larèh hui d'ein.

7
 Men é hein mé enta de bassin me chagrin,
 De ouilar me fauteu ha de bassin me foén ?
 D'ur hoed pé d'un désèrh, léh ne vou dén erbet,
 Eit gober penijen a me fauteu passet !

8
 E han d'hum ambarkein, adieu d'oh e laran,
 Rak marsé birüikin d'er vro ne retornan.
 Adieu, me ol kerent ha me hol amied,
 Red é d'ein hou kuitat m'ar fal d'ein bout salvet.

9
 Me drezou er mor bras, me iei d'un inézen,
 De ouilar me fauteu, de hobér penijen,
 Inou, pé d'oh en trous ha d'oh safar er bed,
 Me rei ur benijen forh hir ha forh kallet."

10
 Er soñnen men e zou, er blé men, kompozet
 Dré ur skolaer iouank ér studi é Guénéed,
 Saüet ag ur plah iouank en dès bet forh karet
 Ag er blé remarkabl trihuèh kant puarzecved.

5
 Pleurez, mes yeux, pleurez, versez des larmes,
 Considérez votre état, oubliez vos joies;
 Il est temps que vous oubliiez les plaisirs de la vie
 Car le temps passe et il faudra mourir.

6
 Oublier, dites-vous ? Mais comment oublier
 Ce que j'ai toujours sous les yeux ?
 Non pas, non pas, Juliette, jamais je n'oublierai
 Ce que je vous disais et que vous me disiez.

7
 Où irai-je donc passer mon chagrin,
 Pour pleurer mes fautes et faire cesser ma peine ?
 Dans un bois ou un désert, là où il n'y aura personne,
 Pour faire pénitence de mes fautes passées !

8
 Je vais m'embarquer, je vous dis adieu
 Car peut-être ne reviendrai-je jamais au pays.
 Adieu tous mes parents et tous mes amis,
 Il me faut vous quitter si je veux être sauvé.

9
 Je traverserai l'océan, j'irai dans une île
 Pour pleurer mes fautes, pour faire pénitence.
 Là, loin du bruit et des tumultes du monde,
 Je ferai une pénitence très longue et très pénible."

10
 Cette chanson a été composée cette année
 Par un jeune étudiant en étude à Vannes,
 Composée sur une jeune fille qu'il a beaucoup aimée
 En l'année remarquable de 1814.

*ru a fas : un mot manque, un blanc est laissé au milieu de ce vers.

959 - Kannen Alis

Ce chant présente quelques légères différences avec une version de F. Cadic recueillie près de Locminé et, en outre, quelques couplets en plus et d'autres en moins ce qui donne à penser que, malgré son caractère lettré, ce chant a du connaître un début de folklorisation (processus conduisant un chant à un statut «traditionnel»). Selon F. Cadic et la tradition orale, Alis serait un réfractaire de Rumengol. Pourtant, les «ordres»malheureux» à l'origine de son départ ne semblent pas liés à la guerre (cette année de 1814 tombe juste entre l'abdication de Napoléon (Avril 1814) et les Cent jours (mars 1815). Dans le chant, Alis lui-même parle d'un exil pour expier des «fautes passées»... Un autre chant met en scène la même personne (Alys), plus tard, marié et père de famille, persécuté pour ses prises de position contre les Libéraux..

len. net plaha. gel iouank, unnet me haraw. le. Sed jo. iou a galon ha

Pan a peit. i. né ten amzèr e jui d'oh pou kedhant de jann. meir,

Set an. hin hau ha. len ne rehet met ou. lein